



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 52 - Octobre 2011



Résonance

Cette rubrique rapporte des rencontres avec des responsables ou des participants d'une institution du secteur social dont le projet nous paraît entrer en «résonance» avec les idées défendues dans la Plaque Tournante.

Une belle aventure

Interview de Soumany, que m'a présenté Sonia (éduc PJJ). C'est un jeune majeur qui a participé à une activité restauration. Je lui laisse la parole (même si ce ne sont pas ses phrases exactes).

"En fait, c'est Sonia et ses collègues de la PJJ qui nous ont proposé cette aventure. Avant, pour moi, un éduc, c'était forcément quelqu'un qui te prend la tête et qui te saoule.

À l'école, on s'ennuie ferme. On a rien à faire d'intéressant. Alors c'est normal, on fait des conneries. Peut-être ce serait différent si on

y proposait des choses aussi intéressantes que cette journée passée à la pâtisserie...

Jusque là, Sonia m'accompagnait pour des problèmes à l'école. Quand elle nous a proposé d'organiser une soirée restaurant, j'ai dit oui tout de suite. J'y ai même participé deux fois, avec 4 autres jeunes et trois éduc, il fallait préparer deux services de repas, un à 19h30 et un à 20h30, dans le restaurant La Pâtisserie, qu'ils prêtent aux associations. On a choisi ensemble les plats à préparer (en s'aidant d'internet), puis on s'est retrouvé le matin pour faire les courses. Ensuite on a pris possession de la pâtisserie pour préparer le repas du soir. La pub s'était faite par bouche à oreille. La famille de certains jeunes est venue, mais aussi des gens invités par les éduc. Il y avait beaucoup de clients. Ils payaient 10€ pour le menu et la boisson était en plus.

Sur les deux jours où j'ai participé, on a fait du crumble de légume, de la soupe de betterave, une salade de ma composition, du poulet thaï, un fondant au chocolat... et on a servi tout ça aux clients. Ça nous a rapporté genre 500 euros à chaque fois, mais on avait dépensé 250 euros de courses. Bref, il nous est resté chaque fois de quoi organiser une sortie ensemble, sur un ou deux jours. La première fois on avait un gîte. On a fait du cheval le premier jour et de l'accrobranche le lendemain. La deuxième fois on est allé au Futuroscope. Chaque fois on en discutait entre nous et avec les éduc."

Cette petite heure passée avec ce jeune m'a bien intéressée. Cette très courte aventure dans laquelle il a joué un rôle actif lui a donné envie de vivre différemment. *Une belle aventure, inoubliable*, ce sont ses termes. Bien sûr il faudrait que ça dure des mois (et des années) pour en faire une véritable éducation, surtout pour des jeunes ayant eu des problèmes plus lourds que les siens. D'ailleurs les siens semblaient n'être que le résultat du manque total d'intérêt que suscite l'école...

Soumany a fait allusion à un autre projet : des copains à lui participent à la construction d'une école au Burkina ou en Mauritanie. Une expérience de vie qui touche encore plus profond certainement. Tout dépend de la méthode et du véritable but de ce genre d'opération, mais elle doit au moins pouvoir élargir le regard des participants. Je suis prêt à rencontrer des jeunes qui auraient vécu ce genre de grande aventure...

Ils construiront la société de demain

Nous étions une petite dizaine à la table ouverte de dimanche (sans compter les trois jeunes filles de Malaisie en couchsurfing ! Voir plus bas). Après avoir vu le film sur l'école Vitruve, la discussion ne pouvait porter que sur le système scolaire...

Que deviennent ces jeunes qui se sont trouvés entraînés dès leur plus jeune âge dans une vie sociale très riche, dont ils sont acteurs permanents et même décideurs ? Seront-ils en difficulté d'adaptation quand ils se retrouveront dans le circuit de l'éducation nationale habituelle ? Une jeune interviewé explique qu'elle a mis quelques semaines à s'adapter. Mais ces jeunes gardent certainement dans un coin de leur tête la conviction que l'école pourrait être très différente et ils conservent peut être aussi une vraie révolte face à ce gâchis.

Et pourquoi toutes les écoles ne pourraient-elles pas fonctionner comme Vitruve s'est-on demandé. On est en effet toujours tenté de penser que le rôle de l'État est de former la jeunesse à la conscience, à la prise de responsabilité, à l'esprit critique. Mais c'est une illusion. Et les

Suite au verso



Vous voulez vous faire des amis au Mali ? Réservez trois semaines en août 2012 pour y venir avec nous... et signalez-vous dès maintenant.

responsables de l'école, à commencer par le ministre de l'Éducation Nationale —celui d'aujourd'hui comme tous ses prédécesseurs— sont bien conscients, eux, que le rôle de l'école est d'apprendre au plus grand nombre à se taire, à obéir, à considérer que les connaissances qu'on leur enseigne sont "objectives" et qu'il n'y a pas à discuter. L'école est un des instruments les plus importants pour faire perdurer la société actuelle et elle forme les jeunes dont cette société —la société capitaliste— a besoin. Il faut comprendre que même quand elle élimine des dizaines de milliers de jeunes, elle joue encore un de ses rôles fondamentaux : celui d'instrument de sélection.

Les écoles fonctionnant dans une autre logique —Vitruve n'est pas la seule— sont tolérées si elles restent marginales, mais l'État pilote très consciemment et très précisément l'Éducation Nationale, et ce qui s'y déroule n'est pas du tout le résultat d'un dysfonctionnement momentané.

Les jeunes formés par Vitruve ne sont pas adaptés à la société d'aujourd'hui ? C'est tant mieux : ils construiront peut-être la société de demain. Et c'est le but de cette Plaque Tournante : défendre tous les projets pédagogiques qui ne cherchent pas à plier les jeunes à la société d'aujourd'hui, mais à former des adultes différents, qui n'acceptent pas les inégalités actuelles et l'exploitation, qui ne sont pas adaptés, pas prêts à la fermer, et qui auront compris, eux, que des changements sociaux radicaux sont indispensables pour la survie même de la communauté humaine.

Une annonce de Marion

Au Centre Enfants du Monde de la Croix Rouge, centre de mise à l'abri d'urgence qui accueille des Mineurs Isolés Étrangers (accueil sur quelques mois, de 1 à 5 mois), au Kremlin Bicêtre, plusieurs postes sont à pourvoir, pour l'instant des CDD de plusieurs mois, mais avec possibilité de CDI par la suite.

Nous cherchons des éducateurs intéressés par la cause de ces jeunes, relativement militants, motivés et dynamiques ! Ce serait l'idéal de trouver des personnes qui, de surcroît, connaissent une langue d'Asie ou d'Afrique (arabe, bambara, bengali, hindi, farsi, ourdou...).

Mais on sait que ce n'est pas si facile ! C'est vraiment urgent. Si vous voulez des renseignements, contactez-moi, je pourrai vous en donner Marion 06 66 91 96 63

Deux messages de Sophie

1- J'ai la fille d'une amie, qui est en formation éduc, et qui cherche désespérément un stage en deuxième année, pour adolescents, et en situation d'hébergement. Pourriez vous m'indiquer un lieu, un contact?

2-Voici des infos de stages de théâtre forum, style de théâtre participatif avec le public, historiquement monté pas Augusto Boal en Amérique du sud pour favoriser la prise de parole des habitants et les inciter à être "acteurs" de leur quotidien. La compagnie NAJE (nous n'abandonnons jamais l'espoir) est très intéressante et a une pédagogie active chouette, j'en ai fait l'expérience sur un stage de 5 mois. (voir les dates de stage sur le site à la rubrique documents).

Un peu de pub pour une idée sympa

Quand vous partez en voyage, à l'étranger mais ça marche aussi en France, ça peut être très intéressant (dans tous les sens du terme) d'être hébergé par des amis inconnus.

Ça existe, c'est le CouchSurfing (on peut traduire «je vous prête mon canapé»). C'est un système d'échange généralisé d'hébergements. J'héberge des chinois ou des australiens et/ou je me fais héberger en Allemagne ou au Canada... Rien à payer, aucune obligation.

Après de multiples essais tous très satisfaisants, je fais passer l'info. www.couchsurfing.org

Un courrier de Catherine

Salut, comme tu le sais le dimanche soir je reste sous ma couette pour prendre des forces avant la semaine !! pas sur que j'ai du temps pour un petit texte pourtant il y aurait des choses à dire sur les bouleversements qui affectent le milieu ouvert et la volonté de la PJJ de réduire le nombre d'assocs habilitées en s'asseyant sur les procédures et le droit du travail. Il paraît qu'octobre est le mois d'une mobilisation du travail social en sais tu en peu plus ?

la réponse indirecte de Claire

"Le mois d'octobre décrété mois du travail social..."

A l'initiative de MP4-Champs Social, un collectif d'associations s'est constitué avec le désir fort d'organiser en octobre une mobilisation nationale sur le travail social.

Voir le site : OCTOBRE DU TRAVAIL SOCIAL

et le commentaire très direct de Marcel

S'il y a mobilisation, il faut s'y joindre bien sûr. Cet «octobre du travail social» est à l'initiative de 7.8.9 (et de «l'appel des appels») dont nous avons parlé dans le numéro d'avril de la Plaque Tournante (et aussi dans le numéro de décembre 2009). Il est important que le travail social défende sa vie, ses moyens, sa déontologie et son indépendance, mais dans le cadre actuel tout cela restera très fragile. Et plus la crise s'amplifiera, plus les crédits du travail social fondront au soleil. Alors le véritable objectif, à construire avec tous les jeunes et les moins jeunes dont nous nous occupons, c'est de développer l'idée que la société actuelle, celle de la propriété privée des capitaux, a fait faillite. Et que l'on peut même déjà, dans le cadre de notre travail, commencer à construire la suite : des rapports sociaux différents, reposant sur la solidarité, l'organisation rationnelle de notre vie, la fraternité des relations humaines, l'exigence d'un développement matériel et moral pour tous.

Ces objectifs, cette espérance, ne se situent pas dans le cadre des élections de 2012. Je n'ai aucune illusion sur les éventuels changements politiques liés aux prochaines présidentielles (contrairement aux leaders de 7.8.9...). Mais j'ai la certitude qu'une autre société est possible, et que les travailleurs sociaux peuvent mettre la main à la pâte.

Vidéotheque *POTS*



Au Liban, dans un petit village isolé, cerné par les mines, perturbé par les combats tout proches, des femmes musulmanes et chrétiennes manifestent leur ras le bol de la guerre, des maris et enfants tués et blessés. Chaque incident de voisinage banal menace à tout instant de dégénérer en conflit inter religieux entre les hommes prêts à sortir les armes.

Les femmes, de tous âges et toutes religions, vont alors prendre les choses en main. Elles s'organisent pour empêcher par mille astuces les hommes de se battre et sauver les relations entre les habitants. C'est un film de Nadine Labaki, sensible, drôle et émouvant, plein d'optimisme sur les capacités des femmes... et des hommes à sortir de la fatalité, de la résignation.

A voir et faire voir par tous ceux qui aiment les gens debout.

Bon, ce film n'est pas encore dans la vidéotheque, mais c'est un coup de coeur de Françoise. Dès qu'il sortira en DVD il sera dans la vidéotheque pour de vrai.



Et maintenant on va où ?

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 559 adresses mail.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr

Le site www.pourletravailsocial.org

permet de lire les anciens numéros et présente certains documents qui font suite à des articles de la Plaque Tournante, des pages d'actualité et des coups de coeur. On peut aussi accéder au blog, ou consulter la liste complète des vidéos enregistrées dans le cadre de l'association.